

“La Première Mitsva !” par Rav Moché Mergui - *Roch Hayéchiva*

La TORAH dit (Parachat BO 12-2) : « Ce mois-ci est pour vous le commencement des mois, il sera pour vous le premier des mois de l'année ». La première Mitsvah qu'HACHEM ordonne aux enfants d'Israël en Egypte est de proclamer le Roch 'Hodesh comme étant la tête du renouveau.

En hébreu, le mot 'Hodesh dérive de 'Hadach, qui signifie « nouveau ». Il est remarquable que la Mitsva de proclamer Roch 'Hodesh comporte comme « nouveau » l'introduction au programme de nombreuses Mitsvoth qu'il fallut accomplir dans le pays d'Egypte.

En effet, animés par l'esprit de la Hit'hadchout, c'est-à-dire une nouvelle relation avec HACHEM, les Béné Israël s'engagent avec dévouement à accomplir toutes les Mitsvoth : prendre un agneau sans défaut pour le sacrifier et le griller la veille de Pessah', ainsi que rétablir l'union familiale pour le manger avec les herbes amères et les Matsoth le soir de PESSA'H.

Ce renouveau exige l'engagement courageux et vertueux, concernant tous les adultes et les enfants, d'accomplir la Mitsva de la Mila, signe de l'ALLIANCE d'Avraham Avinou avec HACHEM. L'incirconcis n'a pas le droit de manger l'agneau de PESSA'H.

Le soir de PESSA'H s'impose le devoir de remercier et glorifier HACHEM pour avoir épargné les Béné Israël des effets néfastes des Dix plaies.

C'est alors que se révèle le GUILOÛ CHEKHINA [la GLOIRE DIVINE], comme il est dit dans DEVARIM (4-34) : « Où une divinité a-t-elle tenté de prendre une nation au sein d'une autre (...), comme l'a fait pour vous LE SEIGNEUR votre D. à tes yeux ? »

Rav Assi enseignait, au nom de Rabi Yo'hanan, que toute personne qui récite la bénédiction pour le renouvellement de la lune en son temps, c'est comme si elle accueillait la Face de la CHEH'INA. En effet, il ne suffit pas de réciter le Birkat Ha Lévana tous les mois. Il faut tout autant s'inspirer du renouvellement de la lune pour réveiller notre conscience, afin de servir HACHEM avec davantage d'engagement et d'enthousiasme.

Alors que le soleil est statique, la lune disparaît, puis réapparaît et se renouvelle dans l'obscurité de la nuit. Ainsi les Béné Israël, à l'image de la lune et même dans l'obscurité de l'exil et dans les menaces de l'antisémitisme, doivent se renouveler par l'Etude de la TORAH et l'accomplissement des Mitsvoth, pour mériter le dévoilement de la CHEKH'INA.

Le Sourire Divin – par Rav Imanouël Mergui

La paracha de Bo ouvre en ces mots « j'ai endurci le cœur du pharaon afin de placer mes prodiges en lui, et, afin que tu racontes à ton fils et ton petit fils comment j'ai rigolé de l'Egypte » (10-1,2). Le terme "*italalti*" employé dans le texte est traduit par *sih'akti* ou encore *tsah'akti*, selon Rachi et Ramban renferme la notion de rire (voir encore Onkelos, Yonatan Ben Ouziel et Rachbam pour d'autres traductions). C'est-à-dire que lorsque D'IEU a frappé l'Egypte par les dix plaies IL a rigolé de l'Egypte, et nous devons raconter aux générations à venir ce rire divin. Nous devons comprendre quel est le sens de ce rire ? Que veut dire que D'IEU rit lorsqu'IL frappe l'Egypte ?

Interrogeons-nous encore : au traité Sanhédrin 39B le Talmud enseigne qu'au moment où les Enfants d'Israël ont traversé la mer, les anges voulaient chanter devant D'IEU, alors D'IEU leur dit « les égyptiens, l'œuvre de mes mains sont noyés dans l'eau et vous désirez prononcer un chant? », donc D'IEU refuse que les anges chantent au moment de la noyade de l'Egypte, il y a une certaine déception divine de voir que les égyptiens échouent, dès lors comment comprendre notre verset qui relate le rire divin au moment des dix plaies ?

Posons encore une question : le roi David dit au psaume 91 verset 15 "*imo anoh'i bétsara*" - D'IEU dit : lorsque l'homme se trouve dans une détresse "JE

suis avec lui", D'IEU accompagne l'homme, l'individu comme le collectif, dans son désarroi ; or, au moment où les égyptiens sont atteints par les dix plaies les Enfants d'Israël sont encore esclave en Egypte, dès lors quel est le sens du rire divin ?

Nous avons découvert une idée fantastique dont nous avons le plaisir de vous partager.

Rav Eliezer David Fridman (dans son Livre Péniné Tora Véh'assidoute page 177) rapporte au nom de Rabi Yéochoua de Ostroba un concept fabuleux qui répondra à nos questions : lorsque D'IEU sourit et exprime de la joie alors ce sourire et cette joie s'étendent dans tous les mondes, car D'IEU est la racine de tout ce qui se passe dans le monde, par conséquent lorsque les Enfants d'Israël sont en souffrance dans la tempête de l'exil alors D'IEU crée une atmosphère de rire et de joie afin que ceux-ci s'imprègnent dans le peuple d'Israël et alors la délivrance peut se produire !

Pour créer la *guéoula* - la libération, il faut être en mode joyeux, et pour qu'il y est la joie il faut créer un état de rire et de joie. Tant que le monde, l'homme, le peuple d'Israël ne sourit pas il ne peut pas connaître des jours meilleurs ! C'est la *simh'a* qui apporte la *guéoula* et non le contraire !

Avons-nous le pouvoir d'activer cette joie divine et par conséquent la *guéoula* ? Ou bien nous sommes passifs et spectateurs du rire divin et

donc l'attendre ? Comment mettre D'IEU dans un état de joie ?

Le Rav de Ostroba poursuit : dans la tourmente de l'exil lorsque Chabat et Yom Tov arrivent D'IEU est joyeux et nous nous trouvons dans l'espace de la joie, par conséquent les endurance de l'exil s'évaporent !

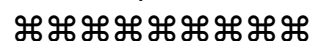
Chaque semaine pour Chabat, et encore trois fois par an pour les Yom Tov, nous devons exceller dans le rire et la joie. Ce sont des jours où nous pouvons recharger les batteries de la *simh'a* parce que dans le Ciel ce sont des jours de joie, nous devons être attentif à ce qu'il se passe "là-haut" pour qu'à notre tour "en bas" puissions de cette joie et la vivre, c'est le remède à tous les maux ! individuels et collectifs.

La *guéoula* est le résultat de notre *simh'a* et l'exil n'est autre que le reflet de notre morosité et déprime.

**Le Sourire
libère, guérit,
règle tous les problèmes !**

De ce fait nous pouvons répondre à nos questions : D'IEU ne se réjouit pas de la mort des Égyptiens, il sourit pour libérer le peuple d'Israël et toute l'humanité !

"*imo anoh'i bétsara*" ne veut pas dire que lorsque l'autre souffre je dois me lamenter avec lui, mais justement du fait que j'ai bien compris sa détresse je dois m'évertuer de créer un état de *simh'a* pour le libérer de son problème...



Nous avons vu dans la bénédiction précédente que nous prions pour que la corne des *tsadikim* s'élèvent, le Talmud demande « où les *tsadikim* vont rayonner ? à Yérouchalaïm ! Comme dit le verset – Téhilim 122 "demandez le Chalom de Yérouchalaïm ceux qui aiment D'IEU y résideront paisiblement" ». Yérouchalaïm est la citée des *tsadikim*, de ceux qui aiment D'IEU, elle est la cité des amoureux ! comme explique le Malbim : si les habitants qui aiment Yérouchalaïm vivent sereinement entre eux alors il y aura le Chalom. Le Chalom est donc le reflet de l'amour qui lui-même se traduit par la *chalva* – la sérénité ! Nous parlons donc dans cette bénédiction de la reconstruction de Yérouchalaïm pour et par les *tsadikim* ! la joie totale du *tsadik* c'est de voir la reconstruction de Yérouchalaïm, explique le Seder Hayom, pourquoi ? parce que, dit-il, lorsque Yérouchalaïm est reconstruite s'y trouve la présence divine et c'est là l'essentiel de notre prière : le retour du divin à sa place (rapporté dans Maseh'et Chel Téfila page 75). Rabi Yéhonatan Eybeshits va encore plus loin (Id.): le but de l'humanité est de retrouver Yérouchalaïm dans sa splendeur, quel sens a notre vie sans cette cité ?! Nous devons pleurer sur la profanation du nom divin qui résulte de la destruction de la ville sainte, dit-il.

Que devons-nous faire pour reconstruire Yérouchalaïm ?

Rav Avraham Elimeleh' Biderman dans son commentaire Beer Hah'aïm sur Téhilim psaume 91 rapporte un secret. Relisons ce psaume qui contient le verset précité sur la cité de l'amour : Yérouchalaïm. Le roi David dit « je me suis réjoui lorsqu'on 'a dit que nous nous dirigeons vers la Maison de D'IEU », le H'atam Sofer écrit : même de nos jours lorsque l'homme est empli de joie de tout son cœur et d'un grand désir de voir la reconstruction du Temple c'est comme s'il

avait participé à sa reconstruction, c'est ce que dit ici le roi David "je me suis réjoui, alors mes pieds se tiennent à Yérouchalaïm, c'est dans notre pensée de vouloir se retrouver dans la ville sacrée que l'endroit devient saint !

Cette bénédiction de la âmida a pour but d'éveiller notre désir de voir Yérouchalaïm reconstruite et ce désir ne se traduit pas par une frustration, bien au contraire désirer c'est déjà s'y retrouver !

Rav Biderman rapporte également les propos puissants du Sfat Emet : nos Pères ainsi que Moché Rabénou étaient déjà animés de la lumière de Yérouchalaïm par leur vigoureux désir du cœur de la construction du Bet Hamikdach, ainsi nous aussi dans ces générations par la pensée du Bet Hamikdach nous pouvons nous coller à la lumière du Bet Hamikdach !

Ces deux Grands Maîtres Géants de la Tora nous enseignent que le désir crée l'endroit et sa fonction ! C'est tout simplement illuminant ! le désir ne crée pas la frustration, bien au contraire il crée véritablement la situation dans laquelle on désire se retrouver.

Allons plus loin. Dans le texte du rite Achkénaz cette bénédiction ouvre par le mot "véliouchalaïm iréh'a bérah'amim tachouv" – et à Yérouchalaïm Ta ville Tu reviens. Le Ets Yossef s'interroge : pourquoi ouvrir la bénédiction par la conjonction "et" ? parce que, répond-il, il est fait ici référence aux deux Yérouclaïm, celle d'en haut et celle d'en bas, D'IEU ne réside dans le Yérouchalaïm céleste seulement si celle d'en bas est reconstruite !

Par notre enchantement de voir la reconstruction de la ville sacrée de l'amour : Yérouchalaïm on construit cette ville dans toutes ses dimensions, célestes et terrestres !

Tehilim 89

Maskil léeytan aerzah'i, dans ce mizmor David Hameleh', selon le Radak et le Méiri, rapporte le psaume de Eytan Aerzah'i qui se plaint de la longueur de l'exil. Dans cet exil le royaume de David Hameleh' est mis en pause depuis plusieurs années, et il va s'apitoyer pour ce qui paraît être une annulation de l'alliance qu'Hashem a faite avec David Hameleh' que sa royauté ne disparaîtra jamais. David est roi, son fils Shlomo etc. Et voilà que nous sommes dans une période où nous n'avons plus le royaume de David Hameleh'. Et nous avons parfois l'impression que cette royauté de la famille de David ne reviendra pas. Et dans ce psaume il se plaint de constater l'absence du royaume de David Hameleh' et finit ce psaume par une prière à Hashem qu'Il venge notre honte, notre mépris dans l'exil et nous libère de la main des nations.

Selon le Radak et le Méiri, rapporté dans Metivta, c'est une plainte sur le royaume de David qui est absent alors que d'après le Rid ce mizmor exprime plutôt la confiance que nous avons qu'Hakadosh Barouh' Hou réinstallera la royauté de David.

C'est-à-dire est-ce que ce psaume exprime la plainte, la question, l'interrogation ou est-ce qu'il exprime la confiance dans la réalisation de la promesse divine. C'est très intéressant comme discussion. Tout a deux aspects, il y a l'aspect manquant, nous prenons conscience du manque, ici de la royauté de David Hameleh' et sa famille. Ou bien avoir confiance du retour des exilés du peuple d'Israël qui compte aussi l'exil de la royauté de David et sa famille. Qu'exprime-t-on ?

Selon le Sefer Hakadmon la ségoula du psaume 89 est pour celui qui est atteint de maladie qui dysfonctionne et abîme son corps. Car l'exil est comparé à une maladie, et l'exil dénote un certain dysfonctionnement du peuple d'Israël et nous espérons et souhaitons la santé physique de tout le Am Israël, ainsi que la santé morale, philosophique, éthique du peuple. Qu'Hashem nous libère de l'exil et nous ramène le Mashiah' qui est descendant de David Hameleh'. C'est une des conditions, cette filiation à David Hameleh', comme l'écrit le Rambam dans Hilh'ot Mélah'im.

Depuis 25 ans la Yéchiva diffuse le

Lekha Dodi,

Parachat Yitro fêtera son anniversaire,

A vos plumes pour

Articles, appréciations, etc.

Envoyez à : daatora@yahoo.fr

Avant le 9 février

Dimanche 2 février

Pour une soirée inoubliable

Le CEJ serait honoré de vous accueillir

en présence du Dayan Rav Y. Teboul

et du chanteur Chmouel Elarar

pour toutes réservations contactez

06.10.11.43.02 / 06.66.01.11.91

Horaires Chabat Kodech Nice

Vendredi 31 janvier - 2 chvat

Entrée de Chabat 17h22

****pour les Séfaradim réciter la
bénédition de l'allumage AVANT
d'allumer****

Samedi 1^{er} février - 3 chvat

Réciter le Chémâ avant 9h46

Sortie de Chabat 18h27

Rabénou Tam 18h41

**Dédié à la libération
de tous les otages et
Au Chalom en Israël**

Chabat Chalom dans le Sourire